

À la Capelette, le "ras-le-bol" des parents d'élèves

Une quarantaine de parents ont manifesté hier matin devant les grilles du groupe scolaire Mireille-Lauze pour protester notamment contre la surcharge des classes.

C'est un sentiment général de "ras-le-bol" qui s'est exprimé hier matin devant le groupe scolaire Capelette Mireille-Lauze. La quarantaine de parents présents devant les grilles de l'école tenait à alerter sur un certain nombre de dysfonctionnements au sein notamment de la maternelle. "L'ouverture d'une nouvelle classe s'est décidée quelques jours avant la rentrée, le 31 août, ce qui a provoqué la transformation du dortoir en une salle de classe imprévue, déplore Sabrina Hasseinia, présidente de l'association des parents d'élèves. Cela a eu pour première conséquence d'entasser une classe entière dans 30 m², contre 55 m² pour une classe normale. Et puis, le dortoir étant supprimé, 96 élèves de 3 ans se retrouvent à faire leur sieste journalière dans des condi-



Les parents réclament l'installation d'un préfabriqué. /PHOTO R.S.

tions difficiles." "Ils dorment dans la salle polyvalente, ouverte aux quatre coins, certains sur des tatamis car il n'y a pas assez de lits", appuie cette autre maman, très remontée sur les conditions d'accueil de son enfant. Surcharge des effectifs, problème de rats qui auraient été aperçus à de nombreuses reprises dans la cour par les

élèves "sans que le problème ne soit traité", insécurité des locaux... "Nous avons signalé depuis un an un problème avec les portes coupe-feu qui ne fonctionnent pas... Mais rien n'a été fait depuis", déplore Celia, mère d'un enfant scolarisé en maternelle qui milite avec le groupe de parents présents pour l'installation d'un préfabri-

qué supplémentaire. Pierre-Marie Ganozzi, adjoint PM au maire de Marseille en charge du plan école, attend de son côté avec impatience l'ouverture de la nouvelle école Capelette Curtel, espérée pour fin 2024 : "Cela permettra de désengorger les groupes scolaires du secteur". En attendant, l'élu indique travailler sur la problématique du dortoir, proposant de récupérer une salle informatique de l'école primaire. Quant au préfabriqué, "c'est une solution qui est envisagée mais il y a déjà quatre Algeco sur le site de l'école. Il faudrait que l'on obtienne les autorisations de sécurité". Et de reprendre : "Il n'y a en revanche aucun problème avec le système de sécurité incendie. La commission de sécurité des marins-pompiers est d'ailleurs positive sur cette école".

Rémi SIMONPIETRI